

Voyage insolite au Chili et en Bolivie

Se joindre à la cause des Sud-américains

Jorge Valente a visité deux de nos partenaires et témoigne de ses rencontres avec les responsables de Ceppac et Contexto

Etant tous les deux, ma compagne et moi, passionnés par le voyage et moi en plus par la moto, nous avons décidé de prendre un congé sabbatique et de découvrir le continent sud-américain en parcourant ses routes et ses terres sur deux roues. Nous y avons rencontré des gens très chaleureux et fort aimables. Pendant notre périple nous avons souvent été aidés de façon généreuse, que ce soit lors de démarches administratives, lors de soucis techniques avec la moto

ou tout simplement lorsqu'on cherchait notre chemin.

Touchant le sol sud-américain

En arrivant au Chili, celui-ci surprend à première vue par ses infrastructures et ses supermarchés dignes d'un pays du 1^{er} monde, où on trouve tout. Mais, c'est justement dans ceux-ci, que quelque chose nous frappe. Lorsque nous voulons payer nos achats par carte de crédit, les caissières nous posent toujours la

même question: «Con, o sin quota?», autrement dit, elles nous questionnent si nous voulons payer en une seule fois ou en plusieurs fois. Cela nous fait quand même réfléchir sur ce «miracle économique» dont beaucoup parlent quand il s'agit du Chili.

En fait nous constatons par la suite qu'un grand nombre de Chiliens vit sur des emprunts. Tous les jours des milliers de Chiliens prennent l'habitude de tout acheter par crédit, de la télé



Lors de son périple, Jorge Valente a non seulement pu apprécier la beauté du paysage, mais a aussi eu des yeux pour les aspects moins agréables dans la vie quotidienne des Sud-américains. (Photos: Jorge Valente)

à la voiture, jusqu'aux courses quotidiennes. Le résultat étant un coût final bien plus cher de leurs achats, qui les plonge dans la spirale du surendettement. Cette bulle, si dangereuse, risque un jour bel et bien d'éclater. Nous observons également que, malgré cette croissance économique importante, le clivage entre riches et pauvres existe toujours, voire même augmente.

Aux alentours de Santiago et d'autres grandes villes chiliennes nous remarquons ce clivage social et cette précarité vécus quotidiennement. C'est justement dans une de ces banlieues, le quartier d'El Bosque au sud de Santiago que Nouvelle PNP, avec un partenaire local - le CEPPAC (Centro de Profesionales para la Accion Comunitaria) -, travaille pour soutenir des familles. Cette organisation a ouvert des centres d'accueil pour les enfants du quartier.

Le personnel de ces centres fait vraiment un travail exceptionnel en accompagnant les enfants dès leur plus jeune âge (de 6 à 12 ans). Les enfants y apprennent beaucoup de choses, cela va des matières scolaires basiques jusqu'au respect envers l'autre, une leçon importante pour un enfant. Les enfants y participent à des ateliers didactiques et artistiques, à des séances de bricolage ou à des après-midi de sport. Ils y apprennent à vivre en groupe et à se respecter et créent ainsi de belles amitiés.

Tout cela se passe dans un environnement encadré par des professionnels, des éducateurs passionnés par les enfants et par cette tâche qui permet de leur donner un autre modèle différent de celui qu'ils vivent ailleurs.

En discutant avec des parents nous remarquons que le centre leur permet de trouver un équi-

libre dans leurs vies de famille, et de soutenir l'éducation de leurs enfants. Vu l'enthousiasme des enfants, je trouve qu'ils sont très contents de pouvoir venir au centre tous les jours et d'y rencontrer leurs amis.

A défaut d'avoir ce genre d'espace, les enfants seraient sans doute moins encadrés, voire même souvent laissés à leur sort et ainsi exposés à des fréquentations douteuses. Ces banlieues sont souvent, comme c'est le cas pour le quartier d'El Bosque, des zones où le narcotrafic et ses gangs dominant. Lors de notre visite un jeune apparaît soudainement avec le visage caché par son t-shirt nous demandant ce que nous faisons là. Nos têtes inconnues dans le quartier et la caméra à la main ont tout de suite été aperçues comme une intrusion. Cette menace est comme une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes, au-dessus

de leurs têtes, au-dessus de tout un quartier.

Un pays aux mille facettes

Aussi bien le Chili que la Bolivie (et en fait tout le continent sud-américain) impressionnent par leurs nombreuses merveilles naturelles, d'une beauté à couper le souffle. La Bolivie est un pays extrêmement intéressant par la diversité culturelle et ethnique que l'on y voit. Que ce soit les peuples des Guaranis, Quechua ou Aymara ou même des communautés de Mennonites. Tout cela apporte une grande richesse au pays et ce n'est pas étonnant que le président Evo Morales, lui-même Aymara, a fait changer le nom officiel de la Bolivie en Estado Plurinacional de Bolivia. J'ai l'impression que depuis le gouvernement d'Evo Morales, la cause indigène ainsi que d'autres causes sociales ont pris de l'im-

(Suite à la page suivante)



Les responsables de Contexto (à gauche) ont réservé un accueil chaleureux à Jorge Valente et sa compagne (à droite) à La Paz en Bolivie.

(Suite de la page précédente)

portance. J'espère que ce n'est pas que du populisme et que de vrais changements vont suivre.

Contexto, le partenaire de Nouvelle PNP en Bolivie, travaille de façon à promouvoir l'échange, et à sensibiliser les communautés. Un exemple de ce travail étant cette communauté de femmes indigènes (les cholitas), avec leurs longues jupes (les polleras), leurs longues tresses et ces chapeaux ronds (les bobines) posés sur leurs têtes. Contexto mène régulièrement des réunions d'évaluation avec elles. Ici les femmes peuvent échanger leurs expériences, discuter sur divers problèmes et trouver des solutions d'amélioration ensemble. Cela permet à toutes d'apprendre les unes des autres et surtout à sortir de ce silence, de cette timidité, afin d'oser parler et de revendiquer leurs droits. Les discussions sont animées et très productives, chose qui encore il y a quelques années ne l'était certainement pas. Dans ces réunions on voit vraiment les femmes prendre le rôle de leader, et créer des micro-entreprises devenant



A la découverte de paysages fascinants...

ainsi plus autonomes et pouvant subvenir aux besoins de leurs enfants ou de leurs familles.

La preuve en est cet atelier de couture où Hermana Isabel gère une quinzaine de couturières. Elles y font toute une panoplie de travaux de couture, et leurs livres de commande sont bien remplis, incluant même des commandes vers l'étranger. Voilà une success story d'une micro-entreprise gérée par les femmes elles-mêmes, devenue quasi une petite PME.

A El Alto, commune voisine de La Paz sur l'Altiplano (4.150 m), Contexto gère par exemple également une crèche pour enfants. La crèche est gérée avec beaucoup de soin. Le suivi des enfants est méticuleux, avec des rapports sur leurs évolutions et sur leurs comportements que les éducatrices partagent régulièrement avec les parents pour les intégrer davantage dans ce processus. C'est poignant de voir à quel point les enfants s'y épanouissent.

Un continent plein d'espoir. A mon avis, en Amérique latine, la situation politique souvent instable, la distribution inégale des richesses, ainsi qu'une certaine domination par les grands groupes industriels et économiques font que la situation des personnes vulnérables ne s'améliore pas si vite que souhaité.

Néanmoins l'humanisme présent chez les Sud-américains, ainsi que l'énergie des acteurs du monde social, donnent espoir que leurs efforts ne sont pas en vain et donnent surtout envie de se joindre à leurs causes en les soutenant davantage.

Jorge Valente (texte et photos)



Dans les institutions subventionnées par notre ONG, les enfants apprennent à vivre en groupe et à se respecter. (Photos: Jorge Valente)